

## Prairies à vaches

Longtemps, les Îles du Fouzon sont, si l'on peut dire, restées « la chasse gardée » des vaches. Du milieu du printemps au milieu de l'automne et du matin au soir, ces dernières étaient mises à la pâture, se nourrissant d'herbe fraîche. A l'époque, nul peuplier, nulle tige de maïs ne poussaient ici. C'était dans la première moitié du XXe siècle, lorsque la laiterie de Parigny travaillait à plein, avant qu'elle ne laissât la place à une usine de plus grande envergure – celle que nous connaissons aujourd'hui. Les vaches des îles donnaient alors leur lait, pour des camemberts signés « le Parigny », de grande réputation « sans colorant et 45 % de matière grasse » ou bien « Délicieux fromages à pâte extra-douce » peut-on lire sur la boîte).



© DR

Mais avant la laiterie et jusque vers le milieu du XIXe siècle, ces prairies étaient gérées sous le régime de la « vaine pâture ». A l'époque, nulle haie ne cloisonnait les parcelles : après la fauche de juin, une fois le foin ramassé, les bêtes de tout un chacun (à condition qu'il soit propriétaire dans la vallée) pouvaient venir pâture la prairie et ce, jusqu'à la pousse suivante. Pour un temps, elle devenait collective.